

A la Une

Comme certains d'entre-vous l'auront appris à la lecture de l'édition précédente de l'Echo des Jeunes, le Conseil d'Administration de la FJA m'a confié l'honorable tâche de succéder à Gaspard Bonane. Le 15 avril dernier, j'ai donc pris les fonctions de Secrétaire Général de la Fédération des Jeunes Agriculteurs.



Tout d'abord, je ne peux pas écrire ces quelques lignes sans remercier mon prédécesseur tant son dévouement, son efficacité et sa bonne humeur furent présents à chaque instant de sa carrière dans notre mouvement. Je lui souhaite une pleine réussite dans ses nouvelles fonctions.

Si j'ai accepté d'assumer

le rôle qui m'a été confié, c'est avant tout par passion pour l'agriculture, secteur trop souvent en difficulté et trop souvent décrié. A l'heure où les défis qui se présentent à la porte de nos agriculteurs et agricultrices sont nombreux, l'importance d'une représentation forte et cohérente se fait plus que jamais ressentir.

La FJA doit plus que jamais assumer son devoir en matière de syndicalisme, de formation, d'information et d'encadrement des jeunes. Je compte sur chacun et chacune d'entre-vous pour que notre fédération ne

manque pas à ce devoir.

Le bilan de santé de la PAC et les multiples réformes annoncées dans un futur proche, les premiers constats de la mise en route d'AIDA, l'encadrement des stages, la modernisation de nos formations et l'implication de la FJA dans bien d'autres projets nous laissent présager un travail certes conséquent mais surtout très motivant.

Pour mener à bien ce travail, nous avons besoin de vous. Vous seuls avez la connaissance des réalités du terrain, des problèmes concrets rencontrés dans votre vie d'agriculteur et

vous seuls pouvez nous aider à y apporter des solutions efficaces.

Il est essentiel pour chaque responsable de tirer les premières conclusions des réunions de motivation organisées dans chaque province et de réfléchir à l'avenir de notre mouvement. Une assemblée sera programmée prochainement afin de rassembler nos réflexions et de permettre une réorientation de notre mouvement. La société évolue, la FJA aussi.

J'en profite également pour rappeler l'opportunité que représente le cycle de formation FoRJA pour tous

ceux et toutes celles qui souhaitent s'investir dans une organisation agricole. Nous sommes conscients que cette formation nécessite de sacrifier un peu de temps mais nous sommes intimement convaincus de l'atout qu'elle peut apporter tant d'un point personnel que pour l'efficacité et la crédibilité de la FJA. N'hésitez pas à vous inscrire.

Comme vous le voyez, le travail ne manque pas. Je compte sur vous.

Grégory ETIENNE
Secrétaire Général

Arlon s'éveille au chant du coq

Pour la troisième année consécutive, Arlon s'est éveillé au chant du coq. C'est une Place Léopold tantôt sous le soleil tantôt sous la neige qui a accueilli l'événement à la grande joie des visiteurs et des Arlonnais.



Début avril après les congés de Pâques, le pari était risqué ! Quelle température fera-t-il, les gens vont-ils sortir s'il fait mauvais ? Bref pas mal d'incertitudes sur la réussite de cette troisième édition Arlonnaise de la ville s'éveille au chant du coq.

Quoi qu'il en soit, les équipes de montage, constituées des jeunes de la FJA ainsi que de l'équipe administrative étaient présents pour mettre sur pied une

mini-ferme dans la ville. L'évènement était prêt à accueillir dès le samedi les visiteurs de la région.

Ce furent donc producteurs fermiers, services agricoles et animaux de la ferme en tous genres, qui animèrent cette première journée au climat mitigé mais riche en visiteurs et échanges.

Le dimanche la ferme en ville se réveilla sous un ciel menaçant ! La neige annoncée fera-t-elle son apparition ? Et oui, les premiers

petits flocons laissèrent place aux plus gros. N'en déplaise aux producteurs, les baladeurs se réfugièrent dans le grand chapiteau et purent à loisir découvrir les plaisirs de la bouche ou simplement des yeux face à nos petits agneaux allaités au biberon, aux divers volatiles présents, à la tonte de moutons devant les yeux ébahis, sans oublier les excellentes explications de notre ami le maréchal-ferrant...

Le lundi cette année était la journée destinée aux élèves des écoles d'Arlon et des villages avoisinants.

Que demander de plus que de revenir de congés et de commencer l'école par une

belle visite de la ferme.

Les élèves étaient comme d'habitude encadrés par les membres de la FJA, du Comice agricole et par du personnel de la ville d'Arlon. Ils purent donc écouter pendant plus d'une heure, les explications relatives à la ferme, aux animaux et à la diversité du métier d'agriculteurs. Echange de questions et réponses étaient le leitmotiv de ces visites.

C'est donc sous un manteau blanc que durant toute la journée, plus de 600 enfants ont arpentés les divers stands de l'évènement. Pour ne pas repartir les mains vides, chaque enfant est reparti avec une pomme, une bouteille



d'eau Valvert ainsi que de jolis crayons à l'effigie de l'évènement, mais surtout avec pleins d'images dans la tête. Merci encore au transport Goedert qui durant toute la journée a naveté les élèves des écoles des villages avoisinants jusqu'au cœur de la ville.

Le soir venu, il ne restait plus qu'aux membres et à nous-mêmes à démonter et ranger ce qui fut encore une fois une très belle réussite sur cette belle place au cœur d'Arlon. Réussite bien sûr grâce à la participation active de beaucoup de membres FJA,

mais également grâce aux nombreux contacts et rencontres qui ont précédé la ferme en ville.

Merci à tous et qui sait, à 2009 ?

Thomas FRIPPIAT



Être dans un comité de la FJA, c'est organiser diverses activités, mais c'est aussi aider les autres.

Et ça, la FJA Soignies-Le Roeulx l'a bien compris. En effet, après avoir déjà proposé quelques soirées lors de ces premiers mois 2008, nous nous sommes investis avec ces nombreuses personnes qui se battent contre la leucémie.



Le comité FJA de Soignies-Le Roeulx.

Le samedi 26 avril et sous un soleil éclatant, nous avons organisé diverses activités lors de la journée Télévie qui se déroulait à Ecaussinnes. La journée a notamment débuté avec une concentration d'ancêtres vers 11h. Ensuite, les propriétaires de ces ancêtres ont pu réaliser le gymkhana: mise en bascule du tracteur, prise d'un gobelet et la montée dans la benne étaient notamment au programme. Pendant que ces fans de tracteurs ancêtres essayaient de faire sonner la cloche finale dans les plus brefs délais, certains s'entraînaient au lancer de ballot. Cette dernière activité a rencontré un certain succès non seulement auprès du public agricole présent, mais également auprès des visiteurs et organisateurs. Bien entendu, qui dit Télévie dit aussi RTL-TVI et BEL-RTL.

On nous avait promis leur présence et de fait ils étaient là. Nous avons fortement apprécié que la journaliste de BEL-RTL interroge notre Président, Stéphane Van Liefferinge, en direct. Pour la remercier, nous lui avons proposé d'essayer le gymkhana. Etant réticente au début, elle a finalement accepté de monter sur le Bautz pour notre plus grand plaisir. Ce plaisir ne s'est pas arrêté là, puisque un peu plus tard dans l'après-midi les journalistes de RTL-TVI sont eux aussi arrivés avec leurs câbles et caméras. Pour le passage en direct et en tant qu'arrière-plan, ils voulaient qu'un tracteur arrive sur la bascule et y reste en équilibre. Ce fut chose faite grâce à Damien et son Fahr. Ensuite, pour le reportage qui paraîtrait dans l'émission récapitulative du soir, Alain

Simons et une des présentatrices de la météo sur RTL ont décidé de prendre non seulement la bascule mais aussi certains ancêtres comme décor.

A côté des activités que nous organisons, il y avait aussi un château gonflable pour les enfants, deux spectacles de danse, la visite de la brasserie et bien sur le centre de promesse. Via ce centre de promesse, nous avons également contribué à la recherche scientifique en offrant un don au Télévie. Au total, un montant de 25000eur a été récolté lors de cette journée Télévie à Ecaussinnes.

Après cette journée bien chargée, nous avons profité du dimanche pour nous reposer un peu (quoique...) car le mercredi suivant nous avions notre soirée. La Tower Soif Party s'est déroulée chez Mr & Mme Vandendriessche à Ronquières le mercredi 30 avril.

Après les préparatifs administratifs, montage du bar et mise du podium entre autre, nous pouvons accueillir ces gens venus de tous horizons et surtout en grand nombre. La musique bat de son plein, les jumeurs du comité sont sur le podium, les gens regardent le D.J. mixer via le grand écran, la bière coule à flot, les verres se remplissent...pour se vider aussi vite et voilà que la soirée touche déjà à sa fin. Maintenant, reste à tout nettoyer! Mais à plusieurs et quand le comité s'entend bien, le net-

toyage va plus vite et c'est plus chouette.

Le lendemain, quand tout est nickel et pour prendre un peu de bon temps, on se retrouve sous le plan incliné de Ronquières pour «sketter quelques pintes». L'après-midi passe et entre les gouttes de pluie on décide d'aller manger un bout tous ensemble. On se rejoint, on rit, on mange, on skette encore quelques pintes et on boit le verre de la patronne.

Cette fin de mois d'avril fut chargée, mais ce n'est rien: le sourire est toujours là et on a déjà envie d'être à la prochaine activité pour encore pouvoir rire, boire un coup, jumper et se picher. D'ailleurs, sachez que vous êtes cordialement invités à venir vous pichez avec nous lors de nos prochaines activités :

- Du vendredi 24 au lundi 26 mai lors du salon Agritime à Mons Expo,
- Le 29 juin lors de la foire agricole de Soignies. Comme chaque année, nous serons présents avec un stand « apéro »,
- Le 8 juin venez découvrir avec nous une compétition du comité NTC (National Tracto Cross) en France. Nous partirons en car toute la journée dans le but d'avoir un avant-goût de la compétition de Tracto Cross qui se déroulera chez nous à la mi-juillet,
- Les 18, 19 et 20 juillet lors de notre Tracto Cross. Il s'agit d'une course avec des tracteurs modifiés sur une



Compétition de Tracto Cross

piste de cross. Le but étant non seulement de terminer le circuit, mais aussi de le réaliser en un minimum de temps. Nous avons en projet une course amateur (donc, tous à vos machines!) et une course officielle qui fera partie intégrante du championnat français NTC. Dans le cadre de cette course officielle, il y aura notamment la participation de professionnels venus de France. La compétition, qui est unique en Belgique, aura lieu le dimanche 20 et sera précédée d'une soirée le 18 ainsi que d'un souper le 19,

- Les 5, 6 et 7 septembre lors de la 4ème édition de notre Concours de Traction. Le week-end s'ouvrira le vendredi 5 avec un barbecue inter-fja. Le samedi soir aura lieu une soirée soif-party. Le lendemain, vous aurez l'occasion de vous restaurer avec un dîner dès 12H, alors que le concours de traction commencera dès 13H. Le week-end sera finalement clôturé par une soirée dès 21H et la remise des prix.

En 2007, pas moins de 120

tracteurs agricoles ainsi que 8 dragsters avaient fait le déplacement afin de tirer l'une des deux remorques, en plus de la trentaine d'ancêtres venus tirer la Tircovan. On vous attend toujours aussi nombreux, surtout qu'il y aura encore deux remorques pour les tracteurs agricoles et la Tircovan pour les ancêtres.

Si vous voulez réserver (pour le car du 8 juin) ou si vous avez des questions (ex: règlement du Tracto Cross) n'hésitez pas à prendre contact avec Stéphane Van Liefferinge au 0476/59.77.07.

Après ce programme chargé, nous avons encore quelques idées en tête que nous vous communiquerons en temps voulu. En espérant vous voir toujours aussi nombreux à nos activités, nous souhaitons aux étudiants une bonne période d'exams et pour les autres... un bon mois de juin. A bientôt

Pour la F.J.A. Soignies-Le Roeulx, Hélène Vancompennolle, Secrétaire

L'agriculteur du mois: Emmanuel Tassignon

Emmanuel Tassignon, 25 ans, jeune agriculteur dans la région de Mons (Blaregnies plus exactement) est délégué FJA à la section des Haut-Pays et représentant au comité provincial du Hainaut. Manu a repris l'exploitation parentale l'été passé.

Un jeune agriculteur...

Au début Manu ne comptait pas devenir agriculteur. Au fur et à mesure, à force d'aider ses parents, il y a pris goût. Mais il s'est vraiment décidé il y a 4 ou 5 ans. Manu n'a pas fait d'études à finalité agricole. « J'ai suivi mes humanités secondaire en science éco, j'ai même eu de l'anglais ! ». « J'ai travaillé 3 ans comme chauffeur moniteur d'abris piscines en International. J'ai donc beaucoup voyagé la plupart du temps en France. Je suis revenu ici en octobre 2006. » « Pour bénéficier des aides, j'ai suivi les cours A et B la même année en 2006-2007. Mais j'ai

appris la plupart des choses avec mes parents à qui je dois tout, ça je tiens à le dire »

« Puis j'ai repris la totalité de la ferme familiale le 31 août 2007. J'ai complété ma demande d'aide et mon premier investissement est la mise aux normes, je commence les travaux d'ici 15 jours d'ailleurs ».

Son exploitation est une exploitation mixte bovin et culture. « J'ai une trentaine de Blanc Bleu Belge, je compte à l'avenir agrandir mon troupeau pour arriver à une trentaine de vélages par an et disons dans une quinzaine d'années engraisser les taureaux également. Actuelle-

ment j'ai un quota laitier de 200 000 litres, j'ai un peu toutes les races (Montbéliarde, Pie Rouge, Pie noire) mais j'essaie de lancer mon troupeau vers les Pies noires. » Il a inscrit son exploitation à l'AWE et essaye d'avancer au point de vue génétique. Dans les 2 ans à venir, il va faire une extension de son étable pour les laitières, il va passer d'une étable de 32 places à une étable de 64 places.

Au niveau des cultures, il cultive du blé, des betteraves, du maïs, des contrats de lin et cette année à cause de la diminution de 30% du quota betteraves, il a des contrats en poids de conserverie. Il a plus ou moins 95ha en tout dont 20 ha de prairies tout autour de la ferme « j'ai pas besoin de bétailière du coup ! ».

Passionné...

« Pour moi, être agriculteur, il

faut que ce soit une passion. Ce n'est pas pour l'argent qu'on le fait » Au point de vue bovin c'est là-dedans que j'essaie le plus possible de m'élargir, c'est vraiment ça ma passion : l'élevage. Le secteur viande quand on voit le prix auquel on vend la viande à l'abattoir et le prix en grand magasin c'est aberrant ! C'est pour ça qu'il faut que ce soit une passion, surtout être éleveur. » « Par contre quand des gens disent qu'on en sortira pas en agriculture c'est faux je trouve. On n'est pas mal loti que ce soit au niveau social ou économique » « Quand on voit comment vivent certains salariés. Nous on est indépendants, on gagne de l'argent que l'on investit dans du matériel pour avancer. Ça beaucoup de gens n'ont pas l'occasion de le faire ! » « A l'Europe par contre, on n'est pas forcément verni. Les ré-

formes amenées par l'UE et la PAC ne sont pas forcément de bonnes choses pour tout agriculteur. Le problème des aides AIDA par exemple au niveau du renouvellement de matériel qu'il n'est plus difficile d'avoir des primes là-dessus par exemple. La réforme sucre et les DPU c'est mal foutu aussi ».

Sinon Manu est satisfait par son métier. « On vit bien, on ne manque de rien ». « Mon père travaille toujours avec moi. » Sa copine Aurélie met la main à la patte, la sœur de Manu et son copain donne un coup de main également.

Et fier de l'être...

« Par contre on reproche parfois aux agriculteurs qu'ils sont isolés par rapport aux autres (par exemple qu'ils ne sortent qu'en soirées FJA entre eux) mais ce n'est pas le cas ». «



J'ai un bon contact avec tout le monde et aussi par rapport aux voisins, j'essaie toujours de garder l'église au milieu du village car c'est ainsi qu'on peut promouvoir l'agriculture et montrer que les agriculteurs sont sympas ! »

Montrer une image positive de l'agriculture semble important pour Manu, C'est pour cela qu'il a activement participé lors de la Ferme en ville de Tournai et qu'il est tout autant motivé par le prochain salon de l'agriculture à Mons Agritime le 24-25 et 26 mai prochain. Merci à lui !

Rachel Delefortrie

La WPJ en Hongrie

Du vendredi 7 jusqu'au lundi 10 mars dernier, la section locale de Wavre Perwez Jodoigne (WPJ) est partie faire un tour du côté des pays de l'est. 29 « WPJistes » ont pris la route de la Hongrie pour découvrir ses campagnes, ses plaines à pertes de vues, ses fermes démesurées et sa capitale : Budapest. Voici un petit compte rendu de nos visites des plus instructives !



Nous avons donc pris l'avion à 17h40 vendredi 7 mars à Charleroi, une grande première pour beaucoup d'entre nous. Le soir même nous prenons nos quartiers à Budapest où nous goûtons quelques cocktails locaux et leur bière ; qui n'est pas mauvaise !

Samedi : direction les campagnes à l'est de Budapest.

Après plus d'une heure de bus, nous commençons en force nos visites par une exploitation de 19 millions de litres de quotas laitiers. Cette exploitation est le résultat du regroupement de plusieurs exploitations qui se sont constituées en société avec comme siège central une ancienne ferme d'Etat. Au niveau des cultures, 1700 ha servent à l'alimentation du Bétail. La société cultive du maïs d'ensilage, du maïs grain, colza luzerne, Betterave Rouge (1000ha).

La production laitière de cette exploitation est constituée de race Holstein dont une partie a été achetée au Canada et aux USA. L'autre partie est le résultat du croisement d'absorption d'une race locale. L'exploitation couvre 1900 vèlages annuels avec une moyenne de 8300 litres par vache par an. La production est de 41 000 litres par jour en commercialisation sur le marché SPOT. En Hongrie, il y a 60 vaches à plus de 100 000 litres de production sur leur vie et 16 se trouvent sur cette exploitation. Bien sûr pour produire tout ça, il faut de la main d'œuvre. Il y a

70 ouvriers qui travaillent 8 heures par jour, 5 jours par semaine. La réglementation du travail est très stricte ; pour l'organisation dans une ferme elle n'est pas adaptée ce qui pose des problèmes d'organisation du travail. C'était une très belle visite, très impressionnante par la taille de l'exploitation, même si nous n'avons pas pu rentrer au cœur des bâtiments ; nous sommes restés dans une salle qui surplombe la ferme et d'où nous avons une bonne visibilité de l'ensemble.

Notre deuxième visite a eu lieu dans une ferme qui, sur peu de temps, a beaucoup évolué. En 1994 : pas de terres ; en 95 : 15 ha ; en 2000 : 160 ha ; en 2006 : 600 ha en propriété. Le père et le fils en association ont également développé une entreprise agricole. Cette exploitation nous a démontré qu'en Belgique nous sommes suréquipés. Il moissonne 1900 ha avec 3 moissonneuses. Ils n'ont cependant pas les mêmes conditions climatiques : en Hongrie, après la période de gel, il arrive qu'il ne pleuve plus jusque la moisson ; ils bénéficient d'une période de sécheresse de trois mois. En Hongrie, les terres sont généralement de bonne qualité et couvrent de grandes surfaces. Il pleut un peu moins qu'en Belgique (moins de 500 mm par an). Le principal défi est donc de garder l'eau et de consommer peu d'énergie (semi-direct). Généralement, en céréales, leur rendement est d'environ 6 tonnes l'ha.

En parallèle, cette exploita-

tion engraisse 600 à 7000 porcs par an. Ils sont nourris trois fois par jours avec un mélange de lactosérum et de céréale (le lactosérum rend les cochons plus résistants). Cette éleveur a 2% de mortalité dans la production porcine, les porcs ne sont pas médaillés sauf pour partir à l'abattoir. Sur cette exploitation un ouvrier s'occupe des cochons et trois des cultures.

Et pour terminer notre première journée nous avons visité une ferme laitière et de cultures à dimension plus humaine : 70 vaches laitières et 110 ha de cultures (Maïs, colza, Luzerne, Maïs grain, Blé d'hiver tournesol). L'agriculteur emploie 2 ouvriers et sa femme s'occupe de l'administratif. Il peut se permettre de prendre 2 ouvriers car la main d'œuvre n'est pas chère (400€ pour le salaire moyen d'un ouvrier). Cette exploitation ne bénéficie cependant pas d'un



reprendre car le fils, ingénieur agronome est gérant d'une grosse exploitation.

Entre parenthèse, nous n'avons presque pas vu de bétail viandeux durant notre séjour en Hongrie. (sauf une mixte dans cette ferme que cet agriculteur nous a présenté tout fier !). Notre très cher traductrice nous expliqua que la consommation de viande bovine par habitant en Hongrie est de 4Kg par an alors qu'en Belgique elle est de 20Kg par an.

Dimanche : direction les campagnes à l'ouest de Budapest.

Dimanche nous avons démarré la journée par la visite d'une société coopérative anonyme composée de 1000 coopérateurs et dont 12 personnes ont la majorité des actions et dirigent l'entreprise. Cette

entreprise cultive 6000 ha en location ainsi que 12000 ha qui sont la propriété des travailleurs (ouvriers) car les sociétés ne peuvent avoir des terres en propriété. Les cultures se composent de colza, betteraves, tournesols, blés et 250 ha de semence de multiplication. La société possède 900 vaches laitières, 300 limousines, 450 truies, 850 moutons et des dindes. Elle emploie au total 300 personnes toutes spéculations confondues.

Sur le site que nous avons visité se trouvait uniquement les vaches laitières et le parc de matériel agricole qui nous a fortement impressionné par sa taille. Petit exemple : au moins 8 moissonneuses récentes. Certains diront même qu'il y a plus de matériel qu'au SIMA !

On trouve sur le site 900 vaches en productions



effet nous avons rencontré un agriculteur possédant 65 ha d'arbres fruitiers et 55 ha de céréales. Nous avons visité ses champs de noix, prunes et poires. Pour que ce genre de cultures soit possible en Hongrie, l'agriculteur a dû mettre en place un système d'irrigation par aspersion pour contrecarrer la sécheresse de la terre et de l'air. En Hongrie, en effet, il ne tombe que 600mm d'eau par an et les t° peuvent varier de -20°C à +40°C l'été. La main d'œuvre en pleine saison est de 100 à 150 personnes pour la spéculation fruitière. Ce cultivateur fait partie d'une coopérative, ce qui lui permet en outre de stocker sa récolte dans un frigo de 2000 tonnes. La coopérative possède aussi une usine pour sécher les noix. Une fois séchées celles-ci sont exportées vers la Grande Bretagne et l'Italie. L'agriculteur touche 100€/ha de subventions pour les arbres fruitiers et 200€/ha lorsqu'il pratique de la culture raisonnée.

C'est déjà le dernier jour...

Et nous voilà arrivés au dernier jour. Après la dernière soirée festive, certains se sont levés de bonne heure pour visiter une partie de Budapest, une très belle et grande ville rectiligne avec de grandes avenues toutes

droites, des monuments imposants, des panoramas magnifiques... Dans cette ville quelques points sont très intéressants comme par exemple une très bonne mobilité, tram, bus normaux comme dans toutes les grandes villes mais également un concept très écologique et efficace de bus électrique. Ils sont reliés par des ressorts à des fils électriques qui quadrillent la ville. Par contre, ils roulent encore beaucoup en vieilles petites voitures. Ils roulent d'ailleurs « comme des sots » par rapport à chez nous mais les jeunes qui reprennent le volant ne boivent même pas l'apéro car l'alcool au volant c'est tolérance zéro. Une trace d'alcool dans le sang correspond à 6 mois de retrait de permis et 6 mois de confiscation de la plaque d'immatriculation de la voiture.

Et voilà nos trois jours déjà passés, on est tous revenus épuisés mais contents de ce dépaysement. Au nom de la WPJ, on voudrait une toute dernière fois remercier Xavier Bourgeois pour l'organisation de ce voyage qu'il coordonna de bout en bout de main de maître. Durant ce voyage nous nous sommes un tout petit peu familiarisés avec le hongrois alors on vous dit « KÖSZÖNÖM ES VISZONTLÁTA'SRA »

Pour la WPJ Rachel et Xavier





Les sections locales FJA de Soignies, Seneffe et Haut-Pays vous donnent dores et déjà rendez-vous à **AGRITIME**



le Salon de l'agriculture qui se déroulera **du 24 au 26 mai 2008** dans le cadre exceptionnel de Lotto Mons Expo-Les Grands Près ! Nos sections locales FJA tiennent un stand durant l'évènement, organisent une **soirée country le samedi de 18h00 à minuit** et des visites d'écoles le lundi. Pour de plus amples informations sur le salon rendez-vous sur www.agritime.be

«Liège s'éveille au chant du coq» du 22 au 25 mai...

Après Arlon et Tournai, c'est autour de la ville de Liège de s'éveiller au chant du coq du 22 au 25 mai prochain toujours sur la Boulevard d'Avroy en collaboration avec l'Echevinat de l'Environnement et du Tourisme de la ville de Liège. Les membres de la province de Liège vous invitent à rencontrer les acteurs du monde agricole de la jeune province.

Le jeudi et le vendredi sont réservés aux visites des écoles primaires de la ville de Liège.

La manifestation continuera évidemment le samedi et le dimanche de 9 h à 18 h avec le traditionnel BBQ (véritable pain-saucisse !) et le bar en folie de la FJA ainsi que de nombreuses activités : bar à lait par l'UAW, fabrication de pain par les Services Agricoles de la Province de Liège, marché de producteurs organisé par ACW, exposition et jeux sur le lait, les fruits et légumes et la viande. Toujours aussi la « Vache Margot », une vo-

lière géante en plein air et notre bonhomme de paille, et tous les animaux de la ferme : vaches, veaux, cochons, ânes, moutons, chèvres, chevaux, ... De plus, comme chaque année le dimanche, c'est la traditionnelle journée « A pied, à cheval, à vélo, en bus... » sur le Boulevard d'Avroy.

Vous pourrez rencontrer les acteurs locaux du monde agricole, déguster les produits de saveur de terroir, côtoyer les animaux de la ferme, dans une ambiance très conviviale.

Appel aux volontaires!

Tu penses que ton métier est mal compris et tu veux démontrer que ton métier est utile et indispensable, ... Tu veux démentir les « on dit » et les « il paraît », ... Fais donc connaître ton métier !

Comment faire?

Tu peux te mobiliser, toi et tes amis, du 22 au 25

mai 2008 lors de «Liège s'éveille au chant du coq» dans le Parc d'Avroy. Pour ce faire, inscris-toi auprès de la Fédération des Jeunes Agriculteurs au 081/627.428 ou en renvoyant le bulletin réponse ci-joint par fax au 081/60.05.27.

Des infos sur www.la-villeauchantducoq.be

Nom - Prénom :
 Adresse + tel :

 Section Locale :
 Participera le :
 je. 22/05 guide pour les écoles primaires.
 ve. 23/05 guide pour les écoles primaires
 sa. 24/05 rencontre avec le public - tenue du barbecue et du bar
 di. 25/05 rencontre avec le public - tenue du barbecue et du bar
 Nombres de personnes :

Planning des Concours de Meilleur Juge de Bétail FJA 2008

Mai 17 mai : TNG BBB 18 mai : WPJ BBB	BBB, Houffalize-Vielsalm BBB 15 août : Centre Ardenne BBB
Juin 22 juin : Beauraing BBB 28 juin : Centre Ardenne PN 29 juin : Ciney BBB	16 août : Ath-Flobecaq BBB 17 août: Gembloux BBB 24 août: Florennes BBB, Sud Luxembourg (Finale Provinciale) 30 août : Rechain-Herve PN 31 août : Beaumont BBB
Juillet 6 juillet : Fleurus BBB, Fosses-la-Ville BBB, Nord Luxembourg BBB 11 juillet : Blegny PN 13 juillet : Seneffe BBB, Philippeville BBB, Lateral'Ardenne BBB 20 juillet : Merbes-Binche BBB, Andenne BBB, Bastogne 2 BBB 27 juillet : Condroz-Liégeois BBB	Septembre : 12 septembre : Cornesse PN 14 septembre : Finale Provinciale Namur BBB 21 septembre : Silly BBB (Finale Provinciale) 26 septembre : Henri-Chapelle (Finale Nationale PN)
Août : 3 août : Rochefort BBB 8 août : Aubel PN 10 août : Ath BBB, Dinant	Octobre : 5 octobre : Bastogne 1 (Finale Nationale BBB)

La saison des Concours de Meilleur Juge de bétail recommence !

Petit rappel du règlement des différentes activités

Les Concours de Meilleur Juge (CMJ) et Meilleure Agricultrice (CMA) pour l'année 2008 ont débuté le mois dernier. Suite à de nombreuses demandes, nous vous rappelons quelques points du règlement en vigueur.

Les inscriptions

Les inscriptions sont possibles à partir de 19h et les concours se déroulent à partir de cette heure jusqu'à 21h30. C'est à 21h30 que se clôture la remise des feuilles des différents candidats. Au-delà de cette heure, aucune feuille ne sera acceptée ! Vers 22h00, le permanent doit recevoir les résultats du jury. La remise des résultats et des lots doit avoir lieu au plus tard l'heure qui suit.

Le jury

Pour la race Blanc-Bleu-Belge, le jury est constitué d'au moins deux éleveurs et un marchand. Ils seront choisis de préférence parmi les membres FWA et FJA. Le jury délibérera après que tous les concurrents aient remis leur feuille de participation et au plus tard à 21h30. Pour la finale na-

tionale, le jury est constitué d'un juge par province, désigné par le comité provincial FJA. Le choix du marchand qui estime la valeur marchande doit se faire en accord avec l'agriculteur qui les accueille. Pour la race Pie-Noire, un juge sera choisi en accord entre la section provinciale et le permanent provincial suivant le listing officiel. La classification sera faite sur base des critères d'évaluation officiels. Afin d'améliorer l'aspect formatif des concours, le juge explique avant chaque concours la façon dont il cote la vache (la vache « type »). Le concours en tant que tel se déroule dans un ring auquel seuls les participants ont accès durant le temps du concours. Après la remise de toutes les feuilles de participation, le jury présente et justifie ses résultats sur la vache « type II ».

L'emplacement du concours

L'emplacement doit être choisi de telle manière à ne pas isoler le permanent. Une table et des chaises seront placées à proximité des animaux avec à disposition prises de courants (au moins 2), rallonges nécessaires et caisse spéciale concours (avec fonds 1€,

2€ et 5€ pour une somme totale de 50€). Une personne minimum sera disponible pour aider le permanent dans ses tâches.

Les corrections et les résultats

Les corrections sont effectuées par le permanent de la province ou par une personne détachée de la Nationale. Les résultats seront rendus en 3 exemplaires au responsable des concours et seront affichés dans des endroits visibles et facilement accessibles. Les résultats de tous les animaux et de tous les concurrents doivent être annoncés à l'aide d'un micro (musique éteinte !)

Les Concours de la Meilleure Agricultrice

Les CMA sont soumis au même règlement que les CMJ en terme de planning, d'heures, de prix et de remise des résultats. Le questionnaire et les corrections sont laissés à charge de la section locale organisatrice. Afin de mieux organiser les finales, il est obligatoire qu'à l'issue de chaque CMA, le permanent dispose d'une liste de classement reprenant l'identité de toutes les participantes.

Les finales provinciales et nationales

Il faut éviter tout contact direct entre les concurrents et les spectateurs durant le concours. Le ring doit être constitué de barrières nardas de façon à éviter tout accident. Il faut prévoir des commissaires de ring pour en contrôler l'accès et récupérer les feuilles à la sortie. Un participant sera exclu du concours si il sort du ring avec sa feuille de concours ; s'il est entré en contact avec une personne ne participant pas au concours ; s'il copie ; s'il se présente trop tard ou rend sa feuille trop tard ; s'il a pris plusieurs feuilles à l'intérieur du ring.

Les assurances

La FJA Nationale dispose d'une assurance-groupe pour les concours. Vous devez donc signaler au plus vite le lieu du concours à la Nationale. Cette assurance comprend l'assurance pour le bétail et pour la responsabilité civile (pour les membres en règles de cotisation). L'assurance ne couvre pas les accidents corporels et les dégâts lorsque la faute n'est pas commise par les membres FJA. Rien n'est prévu pour le vol, la destruction et l'incendie.

L'équipe FJA

